

J'ai un petit truc dans ma tête... - 1/2

J'ai beaucoup de choses, beaucoup d'idées, de pensées qui tourbillonnent dans ma tête, dans cette sphère pas bien circulaire que pas mal de gens n'arrive pas à comprendre. Je vous invite à venir faire un petit tour dans ma sphère privée, mon univers à moi fait de doute et d'incertitude...

J'ai beaucoup de choses, beaucoup d'idées, de pensées qui tourbillonnent dans ma tête, dans cette sphère pas bien circulaire que pas mal de gens n'arrive pas à comprendre. Pourquoi tant de gens se disputent ? Je ne le sais pas, mais j'aimerais le savoir. Pourquoi doit-on forcément se faire du mal ? Idem, je ne le sais pas. Pourquoi plus de gens ne se posent pas ces questions ? Et pourquoi j'écris cet article qui apparemment n'a aucun sens ? Je ne le sais pas non plus.

Petit détails de ma vie

Il y a énormément de "petit détails" de ma vie que je ne comprends pas. Par exemple, comment se fait-il que je sois aussi sensible et que la tristesse des autres me touche autant ? Je me demande comment sera ma vie future, comment j'évoluerai dans la société. Mais ces questions se régleront avec le temps. Il y a aussi des sujets plus importants qui m'intriguent comme la mort et l'amour. Sujets qui n'ont pratiquement rien en commun sauf le fait de caractériser l'homme et la condition humaine.

La mort

D'abord la mort, sujet pas très optimiste. Comme je suis "télé-sériesmaniac" et très sensible, récemment dans l'une de mes émissions favorites quelque chose m'a frappée. Le personnage principal est décédé. Pour ne rien vous cacher, j'avoue que j'ai pleuré. Mais la chose idiote dans tout cela c'est que je ne connaissais même pas ce personnage qui pour cause était fictif. Mais je me suis rendu compte de certaines choses : comme le fait que personne n'est éternel et que tout a une fin ! Ces deux phrases ne m'atteignaient franchement pas avant. Mais depuis, mon cerveau s'est dérouillé et je me dis qu'à chaque moment je peux perdre ceux que j'aime. Depuis, j'ai souvent peur. Je me dis que peut-être ce coup de téléphone vient m'avertir de l'accident de l'un de mes proches. Je n'ai jamais perdu l'un d'entre eux et je ne veux pas que ça se produise même si je sais qu'il faudra en passer par-là un jour. Mon seul espoir est que ce jour vienne le plus tard possible. Je pense qu'il faut beaucoup de courage pour passer ces étapes difficiles. On ne doit jamais négliger de dire ce qu'on ressent aux autres. Il ne faut surtout pas oublier qu'on ne sait jamais de quoi demain sera fait et que tout peut arriver.

L'amour

Ensuite l'amour, sujet qui à mon avis préoccupe un peu plus de gens. Depuis ma plus tendre enfance, j'ai été "gavé" de contes de fée avec des princes, des princesses et des fins du genre "il vécut heureux et eurent beaucoup d'enfants" ; Où encore dernièrement avec les soap-opéras latino-américains qui passent à la télé et où on entend que des "je t'aime, moi non plus" et où les deux jeunes amoureux, agrémentés sauce Roméo et Juliette, sont tirillés par leurs familles à cause d'un conflit datant de Mathusalem. Que peut-on penser après de tels exemples ? On se dit certainement que ceux qui écrivent le script de ces séries n'ont franchement pas d'imagination et que les faiseurs de contes devraient trouver de nouvelles fin pour leurs livres parce que les mômes d'aujourd'hui, ils sont pas si bêtes que ça. Alors vous, dans quel camp êtes-vous ? Dans celui des défenseurs du grand amour qui croient que l'on peut passer toute sa vie avec la même personne du type Carlos et Julietta (version sud-américaine de l'œuvre de Shakespeare) ; où dans l'autre parti qui estime que l'amour

J'ai un petit truc dans ma tête... - 2/2

avec un grand A n'existe pas et que bientôt Carlos retournera pleurer dans les jupes de sa mère parce que Lucia aura compris que ce n'est qu'un pseudo mari et qu'elle l'aura foutu à la porte de la maison ? Moi je ne sais pas. Mon cœur penche plutôt du côté de Carlos et Julietta. Après tout, mes parents vivent ensemble depuis 20 ans et mes grands-parents depuis bien plus longtemps que ça. Mais c'est vrai qu'à côté de ça il y a les disputes quotidiennes, les sous-entendus, le poids du quotidien qui peuvent altérer le destin.

Et voilà... Fin de l'histoire...

Ainsi, comme je le disais au début de cet article les idées grouillent dans ma tête et j'ai pu en partager quelques-unes avec vous. J'ai compris que la mort et l'amour font parties intégrante de moi, enfin de nous tous, et que je dois m'habituer et accepter à vivre avec ces deux idées. Pour résumé, il y a encore beaucoup de choses que j'ignore.